

A propos de l'artiste...

Sylvie ANTOINE

Née en 1959 à L'Isle-Adam. Vit et travaille à Nancy.
Enseigne l'art contemporain à l'IUT Charlemagne de Nancy et à l'université de Metz.

Diplômée des Beaux-Arts de Nancy, Sylvie Antoine manipule peintures, photographies, dessins et projections.

L'artiste perçoit son atelier comme un laboratoire, théâtre de ses recherches et réinterprétations artistiques au sein duquel elle revisite les grandes thématiques de l'art, en particulier la nature morte. Passionnée par les couleurs, elle s'inspire de la tradition picturale qu'elle reformule avec des outils contemporains. Son travail de peintre coloriste se traduit souvent par des aplats.

Sylvie Antoine produit par séries, selon un principe qu'elle affectionne : celui de la création d'une unité à travers la production d'une grande variété d'œuvres uniques (elle ne produit pas de multiples).

L'artiste s'intéresse au quotidien et à la nature. La nourriture et l'enveloppe qui la contient, qu'elle soit naturelle ou industrielle, est un thème qui l'accompagne depuis longtemps à l'image de cette importante série de peaux de clémentines qu'elle a choisi de scanner... Elle questionne aussi l'usage abusif des emballages plastiques, aujourd'hui inévitablement associés à la nourriture et causant d'infinis dégâts écologiques.

Sylvie Antoine donne ainsi à voir à la fois « la banalité la *plus* ordinaire de nos emballages-déchets [et] la *plus* globale catastrophe écologique que laisse présager leur dispersion incontrôlée à travers la planète. [...] Groupés, [ces emballages] évoquent l'immense vortex de déchets plastiques qui tournoie dans les eaux du Pacifique - et que les écologues ont nommé *Septième continent* ». Extrait d'un texte de Bernard Ponton pour l'exposition "49°36'08.43"N-154°24'45.20"O", Galerie Octave Cowbell à Metz.

A propos de la série d'œuvres mise au prêt à l'inventaire :

Les « méduses » sont issues d'un travail artistique personnel présenté à la Galerie Lillebonne à Nancy (2009, lors de l'exposition collective « Chaud les marrons »), ainsi qu'à la galerie Octave Cowbell de Metz (2014, exposition personnelle).

La méduse apparaît en blanc sur fond noir, évoquant l'image d'une radiographie ou d'un négatif photographique. Il s'agit en réalité d'une photocopie. L'artiste fait apparaître des méduses flottantes à partir de sacs plastiques dont elle travaille la disposition sur la vitre d'une photocopieuse. Elle reproduit ainsi l'illusion dont sont victimes les tortues de mer, qui d'ordinaire se régalaient des méduses. La série révèle la beauté diaphane de ces méduses, mais aussi leur monstruosité, véritable danger pour la faune des océans.

Chaque « méduse » fait l'objet d'une seule et unique photocopie.

La collection de l'inventaire présente 8 œuvres de Sylvie Antoine : Méduses, impression numérique sur papier, 2009